

—Quel galimatias! Ma pauvre fille, ce sont là des phrases apprises par cœur. Ces tziganes les disent à la première venue. Toute femme est une colombe, et le vautour, qui représente le malheur, est toujours prêt à planer sur chacun de nous.

—Enfin, reprit Macha, qui regarda du coin de l'oeil l'effet qu'elle allait produire sur sa maîtresse, «elle m'a dit: "Répète-lui ces mots sans en changer un seul: "Ah! pourquoi n'avez-vous pas attendu!"»

L'effet était produit, il fut saisissant.

La comtesse devint rouge, puis elle pâlit et jeta un regard effrayé autour d'elle.

«Parle plus bas, Macha, ou plutôt, tais-toi. J'en sais assez. Il faut me conduire auprès de cette femme.

—Elle viendra, madame la comtesse.

—Je ne veux pas attendre une heure, une minute, dit brusquement la jeune femme. «Partons. Tu sais le chemin?»

—C'est loin d'ici, trop loin, pour madame, à trois ou quatre verstes, au moins.

—Eh! bien, fais demander ma voiture.»

Macha secoua la tête.

«La route n'est pas bonne aux voitures. Ce ne sont qu'ornières, montées et descentes tout le long du chemin. Quant à aller à pied, madame la comtesse laisserait des lambeaux de sa toilette à tous les buissons et ses fines chaussures ne résisteraient pas aux cailloux qui roulent sous les pas dans ces mauvais sentiers.

—Que faire, alors?

—Attendre à demain, madame. Il faut songer aussi que ce Dimitri a cent yeux tout autour de la tête quand il s'agit d'espionner.

—Encore un qui me le payera cher!» murmura la comtesse. «Eh bien, Macha, arrange tout. Je me fie à ton intelligence et à ton dévouement.»

Comme elle revenait sur ses pas, suivie de sa camériste, la comtesse craignit sans doute de s'être trop livrée, même à cette *fidèle* entre les fidèles, et elle dit d'une voix qu'elle s'efforçait de rendre indifférent:

«En vérité, il faut que la solitude, l'absence de tout plaisir, m'ait rendue bien avide de distractions, pour que j'accueille aussi facilement les sottises de cette tireuse de cartes.

—Elle ne se sert pas de cartes, dit Macha, qui se sentait piquée pour sa protégée. «Elle lit dans les astres et dans les lignes de la main. Madame la comtesse la jugera, du reste. Voici mon plan: pour échapper à la surveillance de ce damné Dimitri, qui ne cesse de nous espionner....»

Alexandra fronça le sourcil en entendant cette association par trop familière de *nous*; mais l'audacieuse camériste feignit de ne pas s'apercevoir du mécontentement de sa maîtresse, et elle continua:

«La reine Colombe enverra devant elle quelques femmes, comme pour vendre à l'office des marchandises à bas prix, dont elle s'est pourvue à la foire de Nijni-Novgorod. Il y a, paraît-il, de très belles étoffes d'Orient, dont on peut faire des coiffures et des fichus de cou. A la faveur du tumulte, de l'empressement où seront tous les gens de la maison, madame la comtesse causera avec Colombe sans éveiller les soupçons. Je prévien-

drai aussi la tzigane de se munir de saintes images pour Dimitri.

—J'avais entendu dire que ces bohémiens ne croyaient ni à Dieu ni à diable, dit Alexandra.

—Oh! madame, pour leur commerce, ils vendraient le grand saint Basile en personne.»

La jeune femme s'était arrêtée tout à coup: du bout de son ombrelle elle traçait sur le sable de l'allée des dessins fantastiques, des mots effacés aussitôt.

«Comment peux-tu être assurée du bon vouloir de cette femme, de sa sincérité? Pourquoi, enfin, chercherait-elle à m'être agréable, à moi plus qu'à tout autre?» demanda-t-elle tout à coup.

L'astucieuse Macha rougit. Elle ne voulait pas être devinée aussitôt. Il fallait piquer de plus en plus la curiosité de sa maîtresse, présenter le secret d'une façon irritante pour avoir meilleur prix de la complicité.

«Je n'en sais pas plus long, pour l'instant, que ce que j'ai dit à madame la comtesse. Mais ces gens-là font tout pour gagner de l'argent, et l'espoir de pénétrer dans une maison comme celle-ci ne peut manquer de les attirer comme le miel fait pour les mouches.

—C'est bien, en voilà assez! Je serais seulement curieuse de voir si cette reine Colombe est aussi belle que tu la dépeins.»

Les choses en restèrent là. Mais le lendemain matin, tout en coiffant sa maîtresse, Macha jugea l'occasion favorable pour reprendre la conversation.

Placée debout derrière la comtesse, assise à sa toilette, la dominant de toute la hauteur de son buste, elle pouvait suivre dans la glace, sur la physionomie qui s'y reflétait, l'effet produit par ses communications.

Lentement, une à une, elle laissait tomber ses paroles en feignant d'apporter à sa tâche une attention absorbante.

«Quelques-uns de ces tziganes sont venus rôder par ici hier au soir, dit-elle.

Elle s'interrompit pour refaire une boucle manquée.

«J'ai profité d'eux pour leur donner ma commission.»

Nouvel arrêt motivé par un noeud introuvable.

«Non pas que quelqu'un de ces gens sache lire ou écrire, bien entendu.»

Cette fois, Macha laissa tomber une demi-douzaine de grandes épingles, et elle n'en finissait pas de les ramasser.

«Mais ils ont l'habitude de tout comprendre à demi-mot.

«Je demande pardon à madame d'être si maladroite ce matin. Je ne sais vraiment ce que j'ai, mais les objets ne tiennent pas dans mes mains.»

L'astucieuse créature.—elle avait tous les pires défauts de la race slave.—voyait bien que la colère de sa maîtresse montait sourdement.

L'arc des fins sourcils se tendait presque horizontalement, les yeux devenaient sombres, la bouche se contractait par de petits mouvements presque imperceptibles. Mais tout cela faisait bien le compte de la soubrette.

Plus il y aurait de curiosité en éveil, d'intérêt surexcité, plus le secret se payerait cher.